

SECTION 49
L'éducation des enfants
1^{ère} partie : La formation d'un bon comportement.

Pour devenir une personne bonne il faut y avoir été formé. C'est pourquoi, dans « Amoris Laetitia », (« sur l'amour dans la famille »), le pape insiste beaucoup sur ce qu'il appelle « l'éducation morale » de l'enfant. Pour cela, dit-il, il est nécessaire de « rappeler l'importance des vertus » (AL 206). Il écrit que cette vie vertueuse évite à la personne de devenir esclave de ses propres tendances égoïstes (AL 267). De fait, c'est une vie menée selon les valeurs humaines qui façonne, raffermi et nourrit la liberté de la personne.

Au cours de l'enfance et de l'adolescence, l'éducation visant à bien élever la personne joue un rôle très important dans la famille. Le pape affirme que, pour l'enfant, « *la famille est la première école des valeurs, où on apprend l'utilisation correcte de la liberté* » (AL 274).

« La famille est le lieu (...) où on apprend à se situer face à l'autre, à écouter, à partager, à supporter, à respecter, à aider, à cohabiter » (AL 276). *« Beaucoup de personnes agissent toute la vie d'une manière donnée parce qu'elles considèrent comme valable cette façon d'agir qui a pris racine en elles depuis l'enfance (...) "On m'a éduqué ainsi" ; "c'est ce qu'on m'a inculqué" »* (AL 274).

Le pape écrit que les enfants apprennent à bien se comporter et à adopter les valeurs humaines lorsque les parents et les autres éducateurs entrent en dialogue avec eux. On enseigne aux enfants l'importance des valeurs, normes et principes humains non en les imposant d'en haut comme des commandements ou des injonctions, (« fais cela parce que je te le dis »), mais en parlant avec eux de ce dont ils font eux-mêmes l'expérience. Ce faisant, on parle aux enfants un langage qu'ils peuvent comprendre (AL 264).

C'est en parlant de cela dans la famille, que les enfants apprennent également à écouter de manière critique les messages énoncés par les différents moyens de communication (AL 274).

Temps de méditation

« Même si les parents
ont besoin de l'école
pour assurer une instruction de base
à leurs enfants,
ils ne peuvent jamais déléguer complètement
leur formation morale.

Le développement affectif et moral d'une personne
exige une expérience fondamentale :
croire que ses propres parents
sont dignes de confiance.

Cela constitue une responsabilité éducative :
par l'affection et le témoignage,
créer la confiance chez les enfants,
leur inspirer un respect plein d'amour.

Lorsqu'un enfant ne sent plus
qu'il est précieux pour ses parents
bien qu'il ne soit pas sans défaut,
ou ne perçoit pas
qu'ils nourrissent une préoccupation sincère pour lui,
cela crée des blessures profondes
qui sont à l'origine de nombreuses difficultés
dans sa maturation.

Cette absence, cet abandon affectif,
provoque une douleur plus profonde
qu'une éventuelle correction
qu'il reçoit pour une mauvaise action. »

(Pape François, Amoris Laetitia, n. 263)